



INTRODUCTION

« Bombard » (III, 7) : ce nom propre, les marins le connaissent bien et l'emploient dans leur langage pour désigner tous les radeaux de survie. Ce nom a une histoire et trouve son origine dans l'acharnement d'un homme, Alain Bombard, à vouloir augmenter les chances de survie des naufragés, grâce à des radeaux pneumatiques à gonflement automatique.

Etel (III, 2), commune littorale du Morbihan entre Lorient et Vannes, est une station balnéaire dotée d'un port de plaisance, signe d'une reconversion après un passé florissant dans la pêche. Cette cité est surtout connue pour un phénomène naturel, la barre. A la fois redoutable et fascinante, elle garde l'entrée de la Rivière d'Etel.



1. Radeau de survie «Bombard» - type 800»
(Fonds Job Jaffré, Musée de Lorient)



2. Etel - Morbihan
(Océan-France 4.5 oct 1988)

Le destin amène Alain Bombard à Etel en 1958 pour deux expérimentations du radeau sur la barre. La première a lieu le 18 août par beau temps, la deuxième le 3 octobre par mer agitée. Cette dernière entraîne des conséquences malheureuses qui bouleversent la communauté ételloise et prennent une ampleur nationale et internationale.

Tantôt décrié, tantôt défendu, Alain Bombard devient, en cette fin d'année 1958, un sujet de discussion qui attise les passions.

Pourquoi une telle expérience ? Pourquoi à Etel ? Comment a-t-elle été organisée ? Quelles en furent les conséquences pour Bombard, Etel et la communauté maritime ?

Rumeurs, idées reçues, interrogations ont perduré pendant 50 ans.

A la lumière d'éléments nouveaux, de fonds d'archives et de collections privées, de témoignages, et avec la collaboration de spécialistes (milieu maritime, survie, sauvetage...), il a paru nécessaire à l'association « Autrefois Etel et sa région » d'apporter un nouveau regard sur cette tragédie. Malgré une actualité chargée en événements en octobre 1958 : instauration de la Vème République, les inondations du Gard, la mort du Pape Pie XII et la Guerre d'Algérie, le drame de la barre fit les gros titres de la presse.

C'est un devoir de mémoire que le « Musée des thoniers » tient à faire partager au plus grand nombre à travers cette exposition.

Nous remercions toutes les personnes qui de près ou de loin, ont apporté leurs témoignages et documents, ainsi qu'à l'ensemble de la presse écrite pour les coupures et autorisations d'exploitation nécessaires à l'élaboration de cette exposition.

